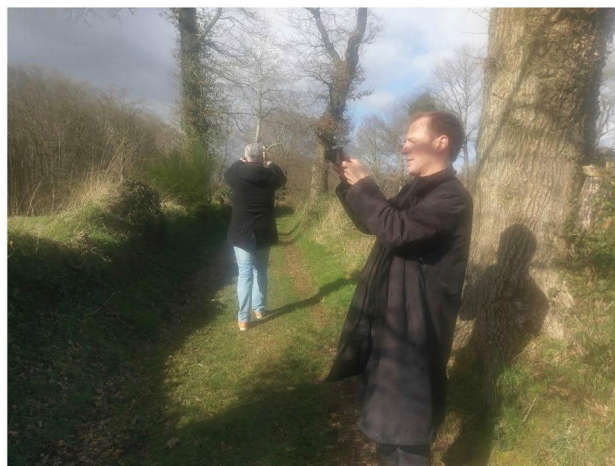


Bonjour,

Nous avons le plaisir de vous adresser un condensé de la journée d'ateliers du 25 février dernier au CH de Flers avec Benoît Labourdette pour le Projet "Sur la plage de mon imaginaire" :

Ce fut une journée de rencontres, d'échanges et de workshops, qui a débuté par un point technique, afin d'adapter au mieux le vidéoprojecteur et son support aux contraintes de l'espace de la salle d'attente. Son emplacement a été décidé en fonction des atouts et contraintes de l'espace, sa disposition relative à la projection optimale dans l'espace de la salle, incliné suivant les différents angles pour ne pas éblouir les visiteurs. Le défi encore à résoudre, est d'obtenir un rendu maximal de la projection au sol tout en tenant compte de l'éclairage de la pièce. Quelques personnes patientant dans la salle d'attente ont trouvé l'idée d'une projection au sol à la fois intrigante et tout à fait intéressante... La semaine prochaine le support du vidéoprojecteur sera accroché au mur, ainsi, l'artiste et les équipes pourront mesurer concrètement le rendu dans cet espace.

L'après-midi, plusieurs personnes de l'établissement ont pu réaliser une série de prises de vues avec l'artiste. L'idée étant que les membres du personnel soient étroitement associés à la création des vidéos qui seront diffusées dans la salle d'attente. Il n'est pas facile de mobiliser des soignants, dont le temps est si précieux. Kévin est allé inviter quelques personnes pour venir avec l'artiste prendre des vues des alentours sur le toit de l'établissement, d'où la vue s'étend sur la campagne et le bocage normand d'un côté, et sur la ville de l'autre. Ces petits films ont vocation à apporter de nouvelles inspirations pour les habitants de Flers et de ses environs. Benoît a pu tourner de longues prises qui seront intégrées à son travail, après les avoir adaptées. D'autres images ont été prises ensuite sur le « chemin de randonnée », le GR qui passe tout près de l'établissement : forêt, champs, moutons, ciel lumineux. En amont de ce premier atelier, les précisions techniques pour les prises de vues ont été partagées grâce à un flyer réalisé par l'artiste et ADLC et distribué aux équipes afin de les sensibiliser et les inviter à venir aux ateliers. Cette journée de prises de vues a bénéficié d'une belle lumière de fin d'hiver.



Il est aussi décidé au terme de cette journée, que Benoît reviendra plusieurs semaines après l'installation du dispositif afin de l'ajuster techniquement mais aussi, d'ajouter les nouveaux films qui, nous l'espérons, seront réalisés par les utilisateurs du lieu. En effet, une fois le dispositif installé, comme le pense l'artiste, chacun pourra vraiment se rendre compte de ce qu'est cette œuvre, et ainsi générer des réactions et des envies d'ajouter d'autres "plages de paysage"....

A suivre, la semaine prochaine, le 4 mars !

--

Rachel EVEN

Déléguée générale

Bonjour à tous,

Voici un compte-rendu de la 2eme journée d'atelier de Benoit Labourdette au CH de Flers pour le projet « Sur la plage de mon imaginaire ».

Une journée de tests qui a vraiment permis d'avancer : de mesurer comment le système fonctionne, de recueillir les premiers ressentis et de favoriser l'appropriation de l'œuvre par le personnel.



La journée s'est déroulée en deux étapes, une matinée consacrée à l'accrochage du vidéoprojecteur et une après-midi à différents tests et essais en situation.

Les vidéos ont été lancées en boucles, sur le sol, tout au long de la journée, ce qui a permis de se rendre compte de ce que cela donne réellement dans la salle d'attente. Tant au niveau de la luminosité qu'en ce qui concerne le ressenti et les réactions de ceux qui passent dans la salle d'attente.

Beaucoup de personnes sont passées par la salle d'attente tout au long de la journée et tout comme les équipes qui travaillent autour de la salle d'attente, elles ont pu nous faire part de leurs retours. Les réactions étaient très encourageantes, plutôt positives, parfois étonnantes, toujours enrichissantes. Leurs remarques permettent au projet d'évoluer et de prendre sa place au sein du CH. Ainsi, les images fonctionnent mieux, semble-t-il, avec des plans larges et des images qui intègrent des paysages avec des animaux, des maisons, des voitures etc. Il semble que l'on entre ici davantage dans la contemplation avec des plans fixes, où l'on peut regarder les détails dans le paysage.

L'autre élément positif de la journée est que beaucoup de professionnels de l'établissement ont en voyant ces premières projections, exprimé le désir de faire des images vidéo, afin de les intégrer dans la projection. Cela va donner une réelle appropriation de l'œuvre, comme nous l'avions espéré.

Sur le plan technique, le vidéoprojecteur devra être protégé pour des raisons de sécurité et d'esthétique. L'artiste va ainsi réaliser une boîte protectrice pour recouvrir le système de branchement afin qu'aucun fil ne soit visible ou accessible aux usagers de l'hôpital. Concernant l'intensité lumineuse de la salle, un défi pour cette œuvre, l'artiste viendra avec un luxmètre, appareil permettant de la mesurer, au prochain atelier prévu le 25 mars.



--
Cécile ANTONIETTI
Responsable de programmes

Bonjour à tous,

Nous avons le plaisir de vous adresser ci-dessous, le résumé de la journée de l'atelier de Benoît Labourdette au CH de Flers le 25 mars dernier.

Défi technique

L'artiste a apporté le vidéo projecteur définitif, plus puissant, afin de tester sa position et de construire la boîte "de protection", pour l'installer lors de la prochaine étape prévue le 8 avril.

Malgré la puissance de cet outil, la question de la luminosité demeure un problème. En effet, avec l'éclairage actuel, on ne voit pas bien la vidéo projetée au sol car elle ne ressort pas assez bien. La couleur du sol n'est pas très claire. Augmenter la puissance du vidéoprojecteur n'est pas une option car elle induirait une nuisance sonore. Quant à diminuer la luminosité dans l'espace salle d'attente, c'est une option qui avait été discutée dès la première visite. Cependant, les normes techniques à l'hôpital exigent un minimum de 300 lumens.

B. Labourdette, muni d'un luxmètre, a procédé à de nombreux tests. La luminosité dans la salle d'attente est de 350 lumens, si l'on éteint une partie des lumières elle tombe à 200. Et il n'y a pas de possibilité de réduire moins drastiquement la lumière.

Conclusion : si l'on respecte les normes de luminosité nécessaire, il n'est pas possible de projeter la vidéo au sol, car on ne la voit pas assez bien. Et le côté immersif qui est au centre de cette œuvre disparaît également.



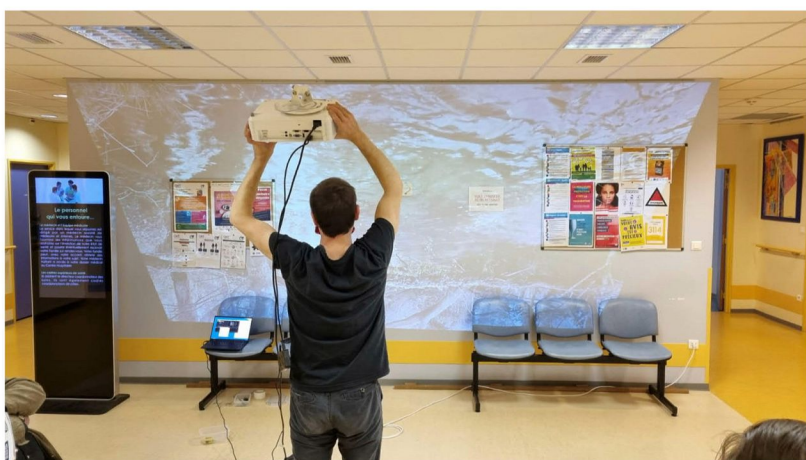
Evolution de « Sur la plage de mon imaginaire » dans son espace

L'environnement ne pouvant être réellement modifié, d'autres tests ont été effectués à partir de l'œuvre : projection d'une image sur fond blanc avec utilisation du graphisme, de dessins ou de textes, quelque chose de l'ordre de l'animation. La visibilité est meilleure dans les conditions de luminosité actuelle mais on perd la force des images de nature de l'œuvre initialement prévue.

C'est un visiteur présent dans la salle d'attente qui nous suggère de projeter sur le mur. Évidemment, cette projection est « plus classique » mais, le mur faisant tout de même 5,5 mètres de large, cela donne un rendu immersif très intéressant...même avec les lumières allumées, les images de nature s'intègrent à la salle d'attente et c'est très beau ! Et l'objectif d'une œuvre qui, sans s'imposer, propose aux gens de se détendre en étant attentifs, qui peut les aider à se relâcher, fonctionne très bien ainsi.

Il reste à confirmer avec le responsable technique de l'hôpital afin de valider cette nouvelle option, qui conduira sans doute à passer à l'option d'un projecteur accroché au plafond et une projection sur l'ensemble du mur.

Le projet artistique se fonde dans l'espace qui l'accueille, il doit pour s'y faire une place, intégrer les contraintes et en jouer. Si la projection au sol du projet original avait un effet d'étonnement certain, la projection au mur qui s'impose pour des raisons techniques offre une immersion originale et permet à chacun, quel que soit son positionnement dans l'espace de profiter des images offertes.



En conclusion, ce fut une journée riche en réflexions et en changements, qui ont permis de faire ces ajustements nécessaires. Ce projet est l'exemple même d'une co-création au sein d'un environnement sanitaire contraint ; les obstacles rencontrés peuvent nourrir la créativité, et une œuvre ne peut et ne veut pas se plaquer sur un espace. Ainsi le dispositif va être modifié, mais ce qui compte c'est le rendu de ces images immersives dans la salle d'attente, afin que les visiteurs les perçoivent au maximum pour se sentir bien, immergés dans cette projection comme « s'ils étaient au cinéma ».

Prochain atelier prévu le 8 avril

A suivre

Rachel EVEN

Déléguée générale

Bonjour à tous,

Veillez excuser le retard de ce compte-rendu. Le projet à Flers continue et s'ajuste de plus en plus finement à l'espace et aux équipes concernés. Voici le compte-rendu de la journée du 8 avril 2022:



Point technique : choix du VP et accroche

Comme il avait été décidé lors de la précédente visite, la projection aura lieu non plus au sol mais au mur afin de pallier les contraintes de luminosité. Cette journée a donc commencé par des tests techniques pour projeter sur toute la largeur du mur.

Deux vidéoprojecteurs (VP) sont testés. Il s'agit d'évaluer le recul nécessaire pour chacun des VP (dont le premier est à très courte focale) ainsi que leur positionnement dans l'espace, afin qu'ils ne soient pas gênants. Si le VP à très courte focale est intéressant, l'image projetée n'est pas totalement homothétique en raison notamment de la hauteur de plafond. C'est donc le second VP qui est choisi, puisqu'il permet plus de recul et s'adapte à l'espace sans gêner.

Ensuite la question de l'accroche s'est posée au regard du faux plafond. Il faut noter aussi l'ouverture d'esprit du technicien prêt à tester différentes accroches. La dentiste de l'hôpital a par ailleurs montré à l'artiste et aux techniciens comment, en ouvrant la dalle, il était possible de fixer un système pour accrocher une lampe. Comme à chaque étape de ce projet, les responsables sécurité, technique, électricité et Julie Loudière ont tous été consultés afin de donner leur accord. Le fait que le vp se trouve au plafond est aussi un point positif par rapport au système d'automatisation du déclenchement et de l'arrêt quotidien du dispositif.

Il faut préciser que l'accueil dans cet établissement est toujours de grande qualité, tous les professionnels sont très impliqués dans le projet autour de B. Labourdette. L'artiste, lui-même est à l'écoute de toutes leurs remarques et demandes. Il trouve auprès d'eux un vrai soutien.

Finalement B. Labourdette va revenir le 26 avril et d'ici là le technicien Olivier, aura installé les accroches pour que l'artiste puisse accrocher définitivement le vidéoprojecteur.



Volet artistique

Cette journée a été ponctuée par un épisode « climatique intéressant » ; une pluie torrentielle s'est abattue sur l'hôpital. Et certains en ont profité pour filmer et récupérer quelques nouvelles images fort intéressantes qui viendront compléter la banque de films à projeter... !

Le catalogue d'images pour ce projet va continuer de s'enrichir, en partenariat avec les professionnels de l'hôpital. Un soignant a par exemple fait des tests en forêt. Une fois la question technique réglée, il sera possible de passer à la dimension créative et artistique, car les différentes personnes qui passeront par la salle d'attente pourront réellement et concrètement découvrir, comprendre, s'approprier le dispositif et – on l'espère – créer et proposer de nouvelles images, avec le VP bien en place.

Il est évident que tout ne pouvait se faire en même temps, il y a une phase d'appropriation qui débute et qui sera progressive. On peut compter sur les professionnels de l'établissement impliqués dans le projet, et notamment Julie Loudière, pour relayer le projet accompagner les volontaires.

L'enjeu n'est pas qu'il y ait un maximum de personnes qui fassent des vidéos mais que celles qui s'impliquent, s'y investissent pleinement ; c'est un gage de qualité et de réussite de ce projet.

Prochain rdv : le 26 avril !

--

Cécile ANTONIETTI

Responsable de programmes

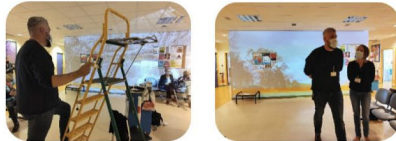
Bonjour à tous,

Voici un point sur le projet après deux visites de Benoît Labourdette au CH.

Le 19 avril le vidéoprojecteur est installé mais l'équipe soignante n'est finalement pas disponible. L'équipe technique est absente, en congés ou en arrêt maladie.

L'artiste est donc allé tourner des images autour de l'hôpital. Ce fut l'occasion pour lui de préciser le concept et de revenir sur les éléments importants pour la prise de vue notamment des plans fixes, avec une grande profondeur de champ et une durée d'environ 5 minutes.

Le 26 avril, le vidéoprojecteur est installé et le rendu sur le mur est très bon. Le directeur de l'hôpital est venu voir le projet et a trouvé ça « extra ». Un des facteurs de réussite de ce projet est l'équipe du CH avec laquelle B. Labourdette travaille, notamment le responsable sécurité et la chargée de communication qui sont très impliqués et ont à cœur de faire vivre l'installation. Le responsable de la sécurité est particulièrement moteur dans le projet et il va filmer et encourager, accompagner d'autres professionnels de l'hôpital à filmer. Il est très impliqué dans la réussite de l'installation.



L'inauguration de l'œuvre de B. Labourdette aura lieu le 20 mai et marquera le début d'une autre phase du projet. En effet, l'artiste a choisi de prolonger le partenariat et de revenir le 28 juin après un mois d'exploitation. Les professionnels de l'hôpital auront eu le temps de se familiariser avec l'œuvre et il organisera alors une nouvelle journée de tournage avec les personnels hospitaliers. L'idée est de permettre aux soignants de s'approprier l'œuvre, d'y contribuer avec leurs propres images. En s'installant au CH, l'œuvre est devenue participative. L'artiste reviendra plus tard ajouter de nouvelles images qu'il aura tournées ainsi que celles des soignants.

L'œuvre ainsi s'inscrit dans le temps.

Le 26 avril, comme lors des journées précédentes, « on a senti à quel point il était important d'être là pour que les choses s'incarnent, parce qu'on ne peut pas tout prévoir », témoigne B. Labourdette. « C'est vraiment la présence qui fait que les choses adviennent ».

Beaucoup de gens sont passés par la salle d'attente pendant ces journées et lorsqu'ils ont vu les images, ils étaient très contents, comme si la salle d'attente devenait une salle de cinéma. On sent qu'il se passe quelque chose, et c'était l'objectif du projet.

La lumière dans la salle d'attente n'est pas au maximum et la projection est rendue très agréable.

Les gens rencontrent une sensibilité et la projection d'un imaginaire, de leur imaginaire aussi, de leurs rêves à eux. C'est d'ailleurs l'origine du titre de l'œuvre « Sur la plage de mon imaginaire ». C'est vraiment ce qui se passe, une rencontre entre une œuvre et des gens. « C'était très très beau les réactions, les gens disaient ce qu'ils ressentaient, c'était tout simple, mais ça fonctionne vraiment avec une image très grande ». L'impact des plans fixes et très simples est très beau ; on y voit une rivière qui coule, un paysage, des choses très simples, « la nature reprend ses droits dans la salle d'attente comme un lien à la nature qui nous fait sentir de façon sensible la vie ». Sans doute le meilleur message à donner pour les gens qui viennent se faire soigner



Prochaine date : le 9 mai !

--

Cécile ANTONIETTI

Responsable de programmes

Bonjour à tous,

De belles images d'un beau moment de tournage prises lors de la dernière journée de Benoit Labourdette à Flers!



Une journée créative

B. Labourdette s'est rendu au CH principalement pour filmer des images autour de l'établissement. Julie Loudière s'est jointe à lui et ils ont filmé plein d'images. Le protocole est bien défini par l'artiste : « *des plans fixes de 5 min pile, assez larges, avec une grande perspective, souvent beaucoup de ciel pour que ça ouvre la respiration dans la salle d'attente* ».

B. Labourdette commence à être connu dans l'établissement et fin juin après un mois d'installation, il va proposer une journée d'atelier de création. Le témoignage de J. Loudière qui a participé à un tel atelier est éloquent « *filmer, ça m'a fait du bien* ».

Filmer ce type d'images est un travail de contemplation, et cette contemplation à la fois confère aux images leur qualité et se transmet dans les images projetées.

L'artiste est aussi allé tourner au parc du château de Flers. Il s'agit aussi que les usagers de l'hôpital reconnaissent aussi cette nature qu'ils connaissent.

B. Labourdette continue de tourner pour alimenter le projet et notamment des images de mer, des plages à La Rochelle et des couchers de soleil.

Prochaine date : le 20 mai !

Le matin pour intégrer tous les films dans le vidéoprojecteur et l'après-midi pour l'inauguration.



Bonne fin de journée à tous,

Cécile

--

Cécile ANTONIETTI

Responsable de programmes